

20 ans du CREMIS : fils rouges et faits saillants

En 2024, le CREMIS a célébré ses 20 ans d'existence. Fondé en 2004 par Christopher McAll, sociologue spécialisé dans l'analyse des rapports sociaux inégalitaires, le CREMIS a pour particularité d'être un centre de recherche sociale intégré en milieu de pratique, au sein du CIUSSS du Centre-Sud de Montréal (CCSMTL). Afin de faire honneur à 20 ans de recherche, de partenariats et de créativité bouillonnante, l'équipe du CREMIS a organisé, du 23 mai au 20 juin 2024, une programmation variée d'activités sous différents formats : table-ronde, pièce de théâtre, exposition, ateliers, pour n'en citer que quelques-uns. À cette occasion, plusieurs membres de l'équipe du CREMIS, réunies dans une équipe dite "mobile", ont mené un travail d'analyse des contenus et des échanges qui ont marqué ces activités. Le présent texte en fait partiellement état. Il s'inspire d'une présentation orale partagée lors de l'événement de clôture des 20 ans, le 20 juin 2024. Loin de prétendre dresser un bilan exhaustif des activités du CREMIS sur les 20 dernières années, ce texte propose plutôt de dégager quelques fils conducteurs, ou fils rouges, émergés des événements et des discussions tenues au printemps 2024. Deux aspects principaux se dessinent. D'abord, quelles sont les fondements du CREMIS, qu'offre le centre et que doit-il défendre ? Ensuite, quels sont les futurs possibles pour le CREMIS ? Que pourrait-il offrir et quelles pistes pourraient être explorées ?

1) Les fondements du CREMIS : ce que le centre offre et ce qu'il doit défendre

La programmation des 20 ans a donné lieu à une diversité d'activités, rassemblant plus de 700 personnes. Au fil des différents événements, l'équipe mobile du CREMIS s'est réunie avec en tête les questionnements suivants : quels fondements du CREMIS restent au cœur des recherches actuelles ? Quels sont les éléments distinctifs du centre ? Dans le contexte de la transformation actuelle du Réseau de la Santé et des Services Sociaux (RSSS), quelles forces et quels acquis le CREMIS devrait-il défendre et mieux faire connaître ? Voici quatre pistes pour penser ces questions.

Au cœur de la recherche sociale en milieu de pratique

Le CREMIS est un des principaux acteurs de l'histoire de la recherche sociale en milieu de pratique au Québec. C'est l'un des constats présentés le 27 mai, lors de l'événement intitulé « La recherche dans l'État social », tirés d'une recherche portant sur le CREMIS lui-même. Cette journée a mis en lumière les profondes transformations institutionnelles que le CREMIS a connu depuis sa création en 2004. En parallèle, cet événement a permis de souligner que le centre a su préserver l'impulsion originelle qu'il avait au CLSC des Faubourgs, en maintenant une recherche ancrée dans les milieux et la communauté. Le retour sur scène, 15 ans après sa première tournée, de la pièce de théâtre « Au-delà du préjugé », née d'un projet de recherche et produite en collaboration avec le milieu communautaire¹, a également rappelé l'apport original du CREMIS en permettant au public de revivre des éléments marquants de cette aventure. Ce projet est révélateur de la capacité de la recherche sociale à devenir un outil d'intervention, favorisant le dialogue et la mise en commun des efforts pour produire plus d'égalité.

¹ Dont la troupe de théâtre d'intervention Mise au jeu et le Front commun des personnes assistées sociales du Québec.

L'approche transversale des inégalités sociales

Depuis sa création, le CREMIS a défendu et développé une approche transversale des inégalités sociales. Par exemple, alors que plusieurs structures de recherche au sein du RSSS tendent à se concentrer sur des collaborations étroites avec des directions cliniques spécifiques, le CREMIS entretient des liens avec l'ensemble des directions.

La transversalité, l'interdisciplinarité et l'intersectorialité sont au cœur de la programmation scientifique du CREMIS. Ces postures se sont incarnées tout au long de la programmation des 20 ans, riche d'une grande diversité de thème et de disciplines : jeunes, santé mentale et sociologie ; lésions cérébrales, itinérance et ergothérapie ; sports, intervention psychosociale et travail social, etc.

Des pratiques, des expérimentations et de la créativité

En tant que centre affilié universitaire (CAU)² intégré au CCSMTL, le CREMIS poursuit plusieurs missions dont deux fondamentales qui sont au cœur de son existence : mener des projets de recherche et soutenir les pratiques des travailleurs-euses du Réseau de la santé et des services sociaux et des milieux communautaires.

Depuis ses débuts, le CREMIS s'intéresse aux pratiques visant la réduction des inégalités sociales, l'amélioration du bien-être et la réappropriation du pouvoir d'agir des populations. Cet intérêt pousse les chercheur-es du CREMIS à mettre en lumière des pratiques déjà mises en œuvre dans les milieux communautaire et institutionnel, souvent méconnues. La programmation marquant ses 20 ans a permis de faire connaître ces pratiques, notamment autour de la sécurité alimentaire à Barcelone, de l'intervention par le sport à Montréal et de l'organisation communautaire, pour ne citer que quelques exemples. Dans un article intitulé « Produire l'égalité », publié dans le numéro "spécial 20 ans" de la Revue du CREMIS, Christopher McCall souligne d'ailleurs l'importance des articles de la Revue du CREMIS qui se concentrent sur les pratiques depuis 2008.

La question des pratiques était également au centre dans l'activité sur les lésions cérébrales acquises (LCA) et l'itinérance, organisée pour renforcer la prévention et la réduction de l'itinérance chez les personnes ayant une LCA.

Un des rôles majeurs de la recherche en milieu de pratique est de documenter et d'accompagner l'émergence et l'amélioration des pratiques. Ces événements rappellent les liens étroits existant entre le développement ou le soutien aux pratiques et les notions d'expérimentation et de créativité.

² Pour en savoir plus sur la désignation CAU du CREMIS, voir : <https://cremis.ca/publications/articles-et-medias/une-tete-a-luniversite-lautre-dans-letat-le-cremis-creature-bicephale/>

Le focus sur les rapports de pouvoir

Le CREMIS s'intéresse aux rapports sociaux liés notamment au genre, à la classe sociale, à la capacité, à la race, à l'ethnicité, à l'âge et/ou à l'orientation sexuelle, qui jalonnent les parcours de vie et produisent des inégalités. Les événements marquant ses 20 ans ont permis de s'attarder à la façon dont est distribué le pouvoir dans la société, d'utiliser la recherche comme levier de transformation sociale et de créer des alliances et des complicités entre chercheur·es, praticien·nes et personnes concernées pour redonner du pouvoir à ceux et celles qui en ont moins.

Plusieurs événements, comme la journée d'étude sur le paternalisme, la table-ronde sur la recherche communautaire LGBTQ+ ou la cartographie participative subversive du quartier Ville-Marie ont mis l'accent sur les rapports de pouvoir. Cela a été l'occasion de penser collectivement à des stratégies pour transformer, renverser ou subvertir ces rapports.

2) Les futurs possibles du CREMIS : ce que le centre pourrait offrir et les pistes à explorer

Tout au long des différents événements, présentations et échanges, l'équipe mobile a également dégagé plusieurs constats sur les perspectives du CREMIS. Quels possibles développements pour l'avenir du CREMIS ont été envisagés durant les activités des 20 ans ? Quelles graines semées méritent d'être cultivées ? Trois pistes principales ont été identifiées.

Action collective et résistance

Pour commencer, le rôle de l'action collective et de la résistance dans la réduction des inégalités sociales est un élément saillant de la programmation des 20 ans du CREMIS, qui appelle à un approfondissement. Bien que ces questions soient présentes au CREMIS depuis sa fondation - un des axes historiques de la programmation scientifique est d'ailleurs « institutions, politiques publiques et action collective » - plusieurs événements des 20 ans soulignent la possibilité d'aller plus loin. Par exemple, comment les jeunes avec un diagnostic en santé mentale surmontent-ils et elles les obstacles liés à la stigmatisation pour s'engager contre la médicalisation des problèmes sociaux ? Comment des jeunes ex-placés·es de la DPJ s'organisent-ils et elles pour modifier les lois et les pratiques d'intervention dans cette institution ? Comment des organisatrices communautaires du CIUSSS soutiennent-elles les initiatives citoyennes pour briser l'isolement des personnes âgées et renforcer le pouvoir d'agir de citoyen·nes engagé·es en sécurité alimentaire ?

Dès lors, comment le CREMIS peut-il soutenir ces démarches tout en contribuant aux connaissances sur la mobilisation des personnes stigmatisées ou marginalisées ? Quelles pratiques peuvent favoriser l'action collective ? Comment les pratiques individuelles de résistance s'arriment avec les pratiques collectives de mobilisation ? Quelles sont les points communs et les différences dans l'expérience des personnes engagées en fonction de leur vécu des inégalités sociales ?

Recherche, engagement politique et militantisme

Les liens entre la recherche, l'engagement politique et le militantisme ont été particulièrement mis en exergue dans les activités des 20 ans, faisant écho à d'autres discussions et événements antérieurs. Lors de la rencontre axée sur la recherche et l'État social, le CREMIS a été explicitement invité à s'engager davantage dans la rue et à s'allier plus activement aux actions et causes défendues par les organismes communautaires.

Aujourd'hui, pour un centre de recherche comme le CREMIS, ancré dans un milieu institutionnel en pleine transformation, il est essentiel de nourrir la critique sociale (en influençant les discours médiatiques et les politiques sociales) tout en préservant l'autonomie des chercheur·es.

Peut-on par exemple envisager un continuum entre les pratiques de résistance, d'engagement politique, et de mobilisation dans le cadre de la recherche menée au CREMIS ? Comment se saisir stratégiquement de la position unique du CREMIS ?

Inégalités sociales et pratiques : les émotions ressenties

L'expérience des inégalités fait vivre des émotions variées. La solitude, par exemple, a été nommée lors de l'événement *Jeunes et santé mentale*. La colère, la peur et les inquiétudes ont été mentionnées dans l'événement sur la recherche communautaire LGBTQ+ en lien avec la crispation du climat social actuel. Les inégalités ne sont pas seulement des inégalités de pouvoir ou matérielles, mais aussi des inégalités d'affect.

Les émotions sont également abordées par les praticien·nes - chercheur·es dans le balado hors-série n°5 intitulé *Collaborer avec le CREMIS : 20 ans de recherche en milieu de pratique*, notamment les émotions ressenties au fil du temps face au mal-être et aux difficultés rencontrées par les personnes accompagnées.

Le balado et plusieurs événements des 20 ans ont également mis en lumière un aspect plus positif des émotions : contribuer au développement de pratiques créatrices d'une plus grande égalité suscite de l'espoir, un sentiment de compétence et du pouvoir d'agir. Cela s'est manifesté de manière flagrante lors de l'événement sur le programme « Bien dans mes baskets ». Le fait de reconnaître les personnes, leur donner une voix, génère également des émotions positives, comme l'a révélé dans un registre plus intime l'exposition sonore *Écouter et se faire entendre : prévenir l'itinérance jeunesse*.

Les émotions et l'affect sont ainsi des éléments centraux de la motivation, de la mobilisation et de l'engagement. Les activités des 20 ans ont montré comment les productions du CREMIS servent de stimulants et de catalyseurs pour une variété d'émotions.

En somme, ces rencontres ont fait émerger autant de questions que de réponses, témoignant de l'effervescence des échanges et de l'engagement des participant·es. Bien qu'il soit difficile de résumer en quelques jours et quelques lignes ce que le CREMIS a été et sera, les bases fondamentales pour construire ses possibles futurs sont clairement perceptibles : une approche

transversale de la recherche en milieu de pratique, axée sur les relations de pouvoir et les pratiques alternatives et créatrices qui en découlent, y répondent ou les confrontent. C'est sur cette base que le CREMIS pourra s'engager sur les nombreuses pistes ouvertes lors de ces activités.

Ce texte a été rédigé dans le cadre du bilan des 20 ans du CREMIS, par une équipe mobile composée de : Catherine Jauzion, Chloé Couvy, Jean-Vincent Bergeron-Gaudin, Maude Vu Ngoc, Naomi Bovi, Rachel Benoit et Tiphaine Barrailler. Il s'inspire d'une présentation faite par Rachel Benoit et Jean-Vincent Bergeron-Gaudin lors de l'événement de clôture de la programmation des 20 ans.